Statistiques et renseignements.

Vicariat de Grouard.

Statistiques au 30 juin 1930.

Superficie : 381.730 kmq.
Prêtres : 26,
dont 3 séculiers (Canadiens),
23 Oblats de Marie Immaculée (18 Français, 3 Allemands, 2 Canadiens).
Frères coadjuteurs : 20 (tous O. M. I. ; 10 Français, 1 Allemand, 8 Canadiens).
Sœurs : 61 Sœurs de la Providence de Montréal ;
18 Sœurs de Ste-Croix de St-Laurent ;
Total : 79 (dont 51 Canadiennes, 28 Américaines).
Catholiques : 13.702.
Protestants : 28.513.
Païens : 409. (Population totale : 42.624 ?).
3 districts, 10 paroisses, 7 stations avec prêtre résidant, 27 stations secondaires.
3 églises pouvant contenir au moins 400 fidèles, 26 plus petites.
4 hôpitaux avec 60 lits.
9 écoles (282 garçons, 393 filles).
491 baptêmes, dont 7 d'adultes.
3.086 catholiques immigrés.
156 défunts.
143.592 communions, dont 5.301 pascales.
80 mariages, dont 13 mixtes.
1 retraite pour le clergé, 3 pour les fidèles.
Associations : Apostolat de la Prière, Ligue du Sacré-Cœur, Dames de Sainte-Anne, Enfants de Marie, Chevaliers de Colomb, Association catholique canadienne-française d'Alberta.

Bilan

Le mouvement d'immigration est intense, proportionnellement à la population. Il faut un certain temps et

beaucoup de doigté aux prêtres pour se mettre au courant de la religion et de la ferveur des nouveaux arrivants.

Le Vicariat se trouve dans une période de transition et il va falloir s'occuper activement des « Missions blanches », généralement aussi pauvres que les indiennes.

(D'après le rapport de Mgr Guy, *O. M. I.*, 10-11-1930.)

Vicariat du Mackenzie.

Statistiques au 1er *mai* 1930.

6.160 catholiques, 1.685 hérétiques, 1.250 païens.
22 stations, en 3 districts.
30 prêtres, dont un indigène, 37 Frères coadjuteurs (tous *O. M. I.*).
1 séminariste.
59 religieuses.
11 catéchistes femmes, 10 institutrices.
Ecoles : 15 enfantines (360 garçons, 380 filles) ;
6 élémentaires (170 garçons, 162 filles) ;
4 professionneles (3 garçons, 26 filles) ;
Total : 25 écoles (1.131 enfants).
3 hôpitaux (268 malades ou hospitalisés, dont 148 hom.).
4 orphelinats (52 garçons, 67 filles).
3 maternités (19 enfants secourus).
6 pharmacies (15.415 cas soignés).
3 ateliers ou ouvroirs (17 jeunes filles).
21 conversions de l'hérésie, 252 baptêmes (dont 4 d'adultes).
308 confirmations, 32.800 confessions (dont 2.450 pasc.).
121.657 communions, 81 extrêmes-onctions, 81 mariages (5 mixtes).
174 défunts.
16 églises, 20 chapelles.
Associations : Sacré-Cœur, S.-Rosaire, Enfants de Marie, SS.-Anges, Mont-Carmel.

Bilan

Trois missions sont encore projetées pour l'évangélisation des Esquimaux du Vicariat. Les dernières posi-

tions prises ont été consolidées, grâce aux renforts accordés par la Congrégation.

La dépression universelle se fait sentir jusque dans le Mackenzie : le prix des fourrures a baissé considérablement, les fourrures elles-mêmes sont plus rares dans la plupart des districts.

La piété des Indiens ne souffre pas de la situation ; ils restent toujours fervents et attachés à la religion. Mais, comme ils voyagent moins, à cause de leur pauvreté grandissante, c'est le missionnaire qui doit voyager davantage pour les atteindre.

Un Esquimau influent s'est converti à Letty Harbour : cet exemple a été décisif pour plusieurs autres. Un sorcier furieux a essayé de créer un incident qui aurait pu devenir tragique, sans le sang-froid et la vigueur du Frère de la Mission.

Les Esquimaux de la Coppermine montrent des dispositions meilleures ; le dévouement du R. P. FALLAIZE durant une épidémie les a beaucoup touchés. Il y a là une bonne vingtaine de catéchumènes, tous venant du paganisme.

Une nouvelle Mission plus à l'est serait d'une extrême urgence.

L'école de la Providence a dû être reconstruite.

L'hôpital de Simpson, détruit par le feu, doit être rebâti.

L'école d'Aklavik doit être agrandie, sur les instances du gouvernement, à cause des exigences de l'hygiène pour le nombre des enfants et le cubage d'air.

A cause de la dépression et de la pénurie des fourrures, les Indiens ne peuvent même plus faire pour l'église ce qu'ils avaient été habitués à faire jusqu'ici. La plus grande inquiétude de la Mission du Mackenzie réside donc dans la question financière : laissera-t-on périr les belles Missions des Glaces Polaires ?

